

Je suis peut-être idéaliste, mais personnellement, je crois vraiment au vieil adage qui dit que les idées mènent le monde. Les idées qui circulent aujourd'hui dans nos universités, nos maisons d'enseignement, nos instituts de recherche scientifique sont celles qui façonnent et orientent nos sociétés. Négliger le développement intellectuel et spirituel de l'humanité, serait, selon moi, faire un bien mauvais calcul.

Comme vous le savez, j'appartiens à un Gouvernement qui attache beaucoup d'importance à la rentabilité économique. Sans malaise aucun, et dans le même souffle, j'affirme que ce Gouvernement se refuse cependant à adopter à l'égard de la culture, de l'éducation et de la science une approche de comptable. J'affirme ceci sans malice aucune à l'égard des membres de cette honorable profession. On ne peut pas chiffrer l'importance d'un livre, d'une peinture, d'une discussion philosophique.

J'accueille comme un progrès le développement des sciences économiques et des principes contemporains de gestion dans nos administrations publiques. Cependant j'affirme en même temps que ces disciplines existent pour nous servir et non, pour nous asservir.

Si j'attire votre attention sur ce point, c'est qu'il me semble capital: les principes de gestion sont là pour nous aider à concrétiser nos valeurs et non pour évacuer de nos existences, tout ce qui est spirituel et donc par définition non quantifiable. Nos sociétés et nos administrations publiques abritent toujours un certain nombre d'esprits chagrins, lesquelles, au nom d'une pseudo-rationalité économique, s'attaquent continuellement à nos institutions culturelles. Ces personnes n'ont pas l'oreille de notre Gouvernement. J'espère vivement qu'elles auront compris le message du dernier budget, où, même en période de restriction budgétaire, nous avons cru nécessaire d'augmenter de 75 millions les crédits affectés à la culture.

II - LA CONFÉRENCE DE SOFIA

Je désire bien sûr, ici ce soir, faire le point avec vous sur les résultats de la dernière conférence générale de Sofia. Votre commission a contribué de façon exemplaire à la préparation et à l'atteinte des objectifs que nous nous étions donnés à cette conférence. J'ouvre une parenthèse pour saluer tout particulièrement l'ambassadeur Clark ainsi que Mesdames Thomson et Rabinovitch. Leur travail a été remarquable et je leur rends hommage.